



© Jean-Luc PINEAU

## TONNELLERIE VICARD

### ENTRE FILIATION ET TRANSMISSION

Toujours restée familiale et indépendante, la Tonnellerie Vicard a vu son activité commerciale grimper de 30 % pour le Cognac cette année. L'entreprise tourne aujourd'hui à plein régime et continue de former et recruter du personnel. Elle accueille chaque année 2 à 3 apprentis tonneliers pour les préparer au métier.

#### Le goût de transmettre

La transmission des savoir-faire constitue l'un des piliers de la société. « Notre volonté et notre devoir en tant que professionnels, c'est de former des jeunes et de leur véhiculer notre passion pour la profession, tout en veillant à

conserver un niveau de qualification élevé. C'est une mission que l'on prend à cœur », déclare Jean-Charles VICARD, Président Directeur Général et sixième génération de la tonnellerie.

Dylan DOMAIN, ancien apprenti, a intégré officiellement les effectifs du groupe cette année. Il nous raconte rapidement son parcours : « Je n'arrivais pas à trouver ma voie. Puis mon grand-père m'a fortement conseillé de me diriger vers la tonnellerie. Après un stage réussi, j'ai intégré les ateliers de la maison Vicard où j'y ai passé 70 % de mon temps de formation. L'avantage de travailler en entreprise pendant son CAP, c'est qu'on va directement dans le concret, c'est très formateur. »

À noter également que chez Vicard, la transmission se fait également de père en fils. Clément, petit dernier de la famille, suit déjà les traces de ses aïeux. Il a récemment réalisé, entièrement à la main, son premier vinaigrier, à l'âge de 13 ans seulement. La septième génération est en marche...

#### Création de l'école de tonnellerie

Jean VICARD, père de Jean-Charles, a été l'un des principaux initiateurs de la création de la section tonnellerie au CFA de Cognac en 1991. « Face à de nombreux départs en retraite, nous avons eu désespérément besoin de main-d'œuvre. Il n'y avait alors qu'une seule école d'apprentissage en France », se souvient Jean VICARD. « Afin de pérenniser le métier, nous avons décidé de prendre le temps de former des apprentis et, pour les faire travailler, nous avons négocié un accord avec les grandes maisons cognaçaises pour recevoir des fûts à réparer », relate l'ancien PDG et Meilleur Ouvrier de France.

En France, trois structures dispensent actuellement cette formation : à Bordeaux, Beaune et Cognac où se trouvent les deux tiers des tonnellerie françaises. À l'issue du CAP Tonnellerie (niveau V), 100 % des jeunes trouvent un emploi. Avec cet avenir professionnel assuré, les tonneliers salariés peuvent ensuite évoluer vers la foudrerie (grands contenants) ou accéder à des postes de chef d'atelier, responsable de production ou encore de technico-commercial.

Cédric PENAUD encadre les apprentis chez Vicard depuis plus de 15 ans. Employé par la tonnellerie depuis 1997, Cédric a par ailleurs fait partie de la 3e promotion du CAP Tonnellerie de Cognac. « C'est un métier qui demande beaucoup de rigueur, de patience et de don de soi. C'est une réelle satisfaction quand nous apprenons qu'ils sont admis à l'examen. Nous faisons en sorte qu'ils reçoivent la meilleure formation possible » nous confie-t-il.

Bien que la production se soit fortement industrialisée, l'approche traditionnelle du métier est conservée lors de la formation. Un apprenti doit avant tout savoir fabriquer un fût à la main, avec des outils traditionnels. « Les nouvelles machines ne font que sublimer ces gestes ancestraux, ils restent une base fondamentale de notre métier », ajoute Jean-Charles VICARD.